

LA PARABOLE DU MOINE ET LES PERLES



Pierre-Gervais Majenu, prêtre

Un moine méditait depuis longtemps, assis sur un rocher au bord de la rivière. Un disciple se pencha pour déposer à ses pieds deux énormes perles, gages de vénération et de dévotion à l'égard de ce maître spirituel. Le moine ouvrit les yeux, souleva l'une des perles et la tint avec si peu de soins qu'elle lui tomba des mains et roula par terre jusque dans la rivière. Le disciple, horrifié, plongea derrière la pierre, mais, après avoir plongé encore et encore jusque tard dans la soirée, il n'eut aucune chance de retrouver la fameuse perle précieuse. Finalement, tout trempé et épuisé, il tira le moine de sa méditation : « Vous avez vu où elle est tombée. Montrez-moi enfin l'endroit, je vais vous la rapporter. » Le maître souleva l'autre perle, la fit rouler hors de sa main et la perle roula vers la rivière et dit au jeune disciple anxieux : « Exactement à cet endroit! » *N'essayez pas de posséder les choses, car vous ne pouvez pas vraiment les posséder. Assurez-vous seulement qu'elles ne vous possèdent pas et vous serez le souverain de la terre. (Anthony de Mello)*

C'est bien connu qu'en chacun de nous il y a un désir de posséder, d'être puissant, d'avoir du prestige. Toutes des réalités comparables à la valeur de ces perles précieuses de la parabole. Posséder ces valeurs est en soi un bien désirable à la condition que nous nous en servions pour faire grandir en humanité les personnes avec qui nous partageons notre vie. Si ces valeurs deviennent des tyrans qui nous contrôlent alors nous nous retrouvons enfermés dans des prisons. La sagesse consiste donc à savoir lâcher prise dans cette quête de pouvoir et de contrôle. Lâcher prise ne signifie en rien la démission cependant. Lâcher prise c'est proposer et non imposer nos points de vue, nos engagements, nos solidarités. Lâcher prise signifie également que nous mettons les choses en perspectives afin de s'en tenir à l'essentiel pour laisser aller de notre portée ce qui ne l'est pas. « C'est pourquoi je vous dis : Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie, au

sujet de la nourriture et du vêtement. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne récoltent, ils ne font pas de réserves dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux? Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. » (Mt 6,24-34) L'essentiel demeure la vie du Royaume, le reste devient des outils nous permettant d'y vivre dans la dignité et de nous y maintenir. Lâcher prise pour laisser aller de nos vies tout ce qui nous éloignerait de cette quête de la plénitude, de cette quête du Royaume, voilà donc un vrai chemin de sagesse.

On raconte qu'un jour, il y avait une dame qui était toujours en train de critiquer sa voisine. Elle passait des heures à regarder par la grande fenêtre de sa cuisine pour voir ce que faisait sa voisine. Elle portait des jugements sur tout ce qu'elle faisait. Un jour, cette dame, Hortense, reçut à sa maison une amie de toujours. Tout en prenant un thé et des biscuits, les deux dames, assises devant la grande fenêtre de la cuisine, causaient de tout et de rien. Hortense se mit à dire à son amie que sa voisine était sale. Elle disait : « Tu vois? Sa maison est sale, son linge sur la corde est sale avec des traces noires, même le linge des enfants est sale. C'est un vraiment déshonneur de vivre dans le même quartier qu'elle. » Alors son amie lui dit avec délicatesse : « Ma chère Hortense, je pense que les vêtements sont tout à fait propres. Les traînées noires sont sur les vitres de ta grande fenêtre. » (d'après un conte d'Anthony de Mello. Quand nous acceptons d'enlever la poutre qui est dans notre œil, il devient possible alors de voir que les manques d'être de l'autre ne sont que des brindilles de paille et quand nous regardons l'autre avec les yeux du cœur, il devient alors possible de ne plus voir ces brindilles de paille dans on œil. La vraie sagesse de vie consiste donc à vivre en tenant à l'essentiel, en gardant le cap sur le Royaume, accomplissement et achèvement de notre vie. Pour y arriver, il importe de pratiquer le lâcher prise pour échapper à toutes ces tentations de violence, de domination ou de mépris. Et enfin, en venir à voir l'autre avec les yeux du cœur, les yeux de la compassion. Regarder l'autre avec compassion, c'est couvrir de notre tendresse ses errances et voir en lui, les possibles pousses de vie.



